



**Cahier
romand**

Woke : le réveil
des éveillés

Une heure avec

Du Brésil
au Christ-Roi :
itinéraire de
Didier Curty



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine de l'UP Décanat de Fribourg

MAI-JUIN 2025 | BIMESTRIEL NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
03-04 Une heure avec
05-10 Pastorale

I-VIII Cahier romand

- 11 Basilique
Évènements
12-13 Histoire
14 Pastorale
15 Catéchèse
16 Le coin des enfants
17 J'ai lu pour vous
18 À retenir
19 Horaire des messes
20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel
Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

La Landwehr remontant la rue de Lausanne
pour aller réveiller l'évêque en musique.
Photo: Jean-Claude Gadmer

Avec Jésus au cœur du monde



PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO : R. BENZ

Nous célébrons cette année la 600^e édition de la Fête-Dieu à Fribourg. J'ai essayé de me remémorer la première fois que j'avais participé à cette fête. « Tu ne peux pas te le rappeler, tu étais bébé, dans le pousse-pousse », m'a dit ma maman.

Les premiers souvenirs que je garde de la Fête-Dieu à Fribourg datent de quelques années plus tard. J'étais enfant. Je me vois encore avec mes petites chaussures vernies, ma robe avec un col en dentelle, un ruban dans les cheveux assorti à la couleur de ma tenue et de mon chapeau orné de fleurs. Nous étions assis sur des gradins dressés à la place Georges-Python. Ma maman nous avait patiemment expliqué, à ma sœur et moi, chaque corps constituant le cortège. Je me remémore la procession à laquelle nous avons participé. Nous avons marché jusqu'à la gare pour redescendre vers la basilique Notre-Dame. Ce pèlerinage à la suite du Saint-Sacrement dans les rues de Fribourg avait paru si long à mes jambes de petite fille !

Depuis ce premier souvenir, j'ai assisté à de nombreuses Fête-Dieu à Fribourg, comme dans ma paroisse. La plus marquante a été celle qui a suivi ma première communion.

Traditionnellement dans notre canton, les premiers communiant revêtent une seconde fois l'aube pour prendre part au cortège de la Fête-Dieu. Cette Fête-Dieu-là est parfois un vrai défi, autant pour les premiers communiant que pour les catéchistes qui les accompagnent. Nous avons dû apprendre à marcher au pas, à ne pas nous laisser dissiper par les camarades et les fidèles qui nous regardaient défilier au lieu de participer à la procession, à garder les mains jointes pour prier, à nous agenouiller au bon moment devant le Saint-Sacrement et à nous relever sans nous encoupler dans l'aube sous peine de tomber ! Il fallait être concentré tout en ayant notre cœur ouvert à Dieu ! Pour la petite fille de 7 ans que j'étais, ce fut une expérience intense et inoubliable. J'étais avec Jésus seule, unique au cœur de ma paroisse et du monde.

La Fête-Dieu actuelle n'est plus celle de mon enfance. Cependant, à travers les époques et les évolutions, une chose reste immuable: Jésus qui descend dans la rue au cœur de la ville. Comme le dit si justement François Eugster: « La plus belle des Fête-Dieu est celle à laquelle on participe ! » Alors, venez nombreux le 19 juin prochain !

Les mois de mai et juin sont ponctués de plusieurs fêtes religieuses. L'Ascension, la Pentecôte et la Fête-Dieu sont autant de moments pour nous rappeler que Dieu ressuscité est bien présent au cœur du monde !

Bonne lecture et belles fêtes !

Du Brésil au Christ-Roi: itinéraire de Didier Curty

Didier Curty et sa famille ont vécu à Rio de Janeiro avant de s'installer à Fribourg, dans le quartier de Pérolles. Natif de Villarimboud dans la Glâne, ce diplômé en astrophysique préside le Conseil de paroisse du Christ-Roi depuis 2022.



Didier Curty.

PAR CAROLINE STEVENS
PHOTOS: V. BRODARD

Benjamin d'une fratrie de quatre, Didier Curty grandit dans un milieu paysan. Dans le village de Villarimboud, où il passe son enfance, l'église est un lieu de rencontres et d'interactions sociales. Catholiques engagés, ses parents vivent leur foi au quotidien. Le jeune Didier chante d'abord dans un chœur d'enfants avant de rejoindre l'ensemble mixte paroissial de ses parents. Lorsqu'il étudie à Bâle, il fait partie du chœur de l'université. Ce goût pour le chant, Didier Curty l'a transmis à ses trois enfants et le cultive encore aujourd'hui.

L'expérience brésilienne

En 2005, après l'obtention d'un diplôme universitaire, le jeune homme souhaite faire une pause dans son cursus. Il choisit d'effectuer son service civil à l'étranger et s'envole pour Madagascar. Sur place,

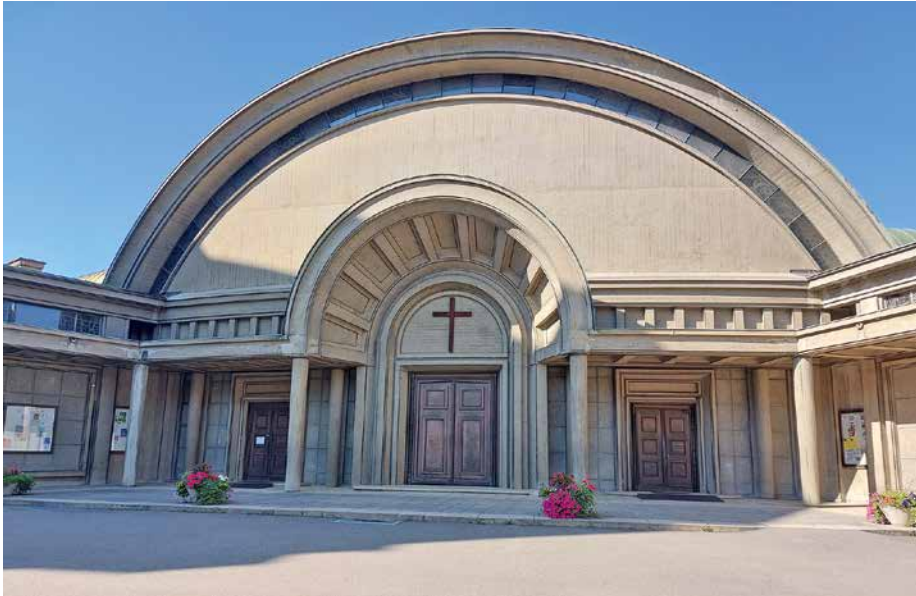
il enseigne les mathématiques et la physique dans un lycée, rejoint un ensemble vocal et rencontre Tsoa, sa future femme. Lorsque la fin du séjour approche, le couple envisage déjà l'avenir à deux. Pour Didier, demander à sa compagne de quitter son pays pour lui imposer le sien n'a pas de sens: « Je me voyais mal lui dire: viens dans mon pays, ma famille, mon réseau. On voulait construire quelque chose à deux, je ne voulais pas lui imposer ma vie... »

Didier se souvient alors d'une discussion qu'il a eue avec un professeur de français installé au Brésil à propos des possibilités de décrocher des bourses de doctorant dans ce pays. L'idée de s'envoler pour l'Amérique du Sud séduit autant le jeune homme que sa compagne. Il se renseigne, effectue les formalités et voilà les jeunes mariés en route pour Rio!

Une fois dans l'avion, le couple parcourt la méthode *Assimil* pour connaître les rudiments du portugais brésilien, car aucun des deux ne parle la langue. Dans cette mégapole de 5 millions d'habitants, le foot, la plage, le carnaval et la religion sont omniprésents. Ce mode de vie détendu, proche du style méditerranéen, contraste avec celui pratiqué en Suisse. Et durant les premiers mois, le jeune doctorant s'étonne de voir des profs donner les cours en shorts et en tongs! Lors de ces quatre années passées au Brésil naissent les deux premiers enfants du couple, Émilie et Adam, le dernier Benjamin naîtra à Fribourg.

Pour Didier et Tsoa, la foi représente un véritable ciment familial. Elle se vit aussi bien dans l'intimité que durant les célébrations. Chrétienne de confession luthérienne, Tsoa participe à la messe. La liturgie catholique lui parle davantage que celle pratiquée par les protestants. Et c'est ainsi que la famille expatriée rejoint la communauté catholique francophone de Rio. Une fois par mois, on se réunit pour célébrer la messe; ce qui permet de rencontrer des Français et des compatriotes.

➤ Suite en page 4



Église du Christ-Roi.

Retour en Suisse

En 2011, les Curty décident de quitter le Brésil pour vivre en Suisse. La tranquillité et les perspectives économiques leur semblent meilleures qu'à Rio; la scolarité des enfants et le rapprochement avec la famille a également influencé leurs réflexions. Ils s'installent donc à Fribourg, dans le quartier de Pérolles, dont ils apprécient l'environnement convivial et dans lequel la mixité est bien accueillie. La proximité avec le lac et les montagnes joue également un rôle dans ce choix.

Petit à petit, le lien avec la paroisse du Christ-Roi se crée. Tsoa est sollicitée par l'équipe d'animation qui la recrute dans

le cadre des messes en famille. L'abbé Frochaux et quelques conseillers paroissiaux proposent à Didier de rejoindre le Conseil de paroisse. Trois ans plus tard l'astrophysicien reprend les rênes de l'assemblée en qualité de président. Il apprend à déléguer et le concède volontiers: «La présidence c'est quand même pas mal de travail.»

Peut-on être à la fois scientifique et croyant? Pour Didier Curty, il n'y a rien d'incompatible puisque «dans toutes les sciences, il y a des choses que l'on espère comprendre». Le scientifique rappelle que certains chercheurs sont aussi des croyants à l'instar de René Descartes.

L'avenir du Christ-Roi

Didier Curty se félicite du rapprochement des paroisses initié par l'UP Décanaat de Fribourg. Pragmatique, il estime néanmoins «qu'il y a encore un doux équilibre à trouver» avant d'ajouter: «Uniformiser les pratiques demande du temps, il faut l'accepter.» Cette vision, partagée par d'autres présidents de Conseils du decanat, favorise une pastorale transversale.

Au Christ-Roi, le président souhaite que tout un chacun se sente chez lui. C'est la raison pour laquelle l'accueil fait partie de ses priorités: «On s'inquiète tous des sorties d'Église malgré un fort besoin de spiritualité. [...] Dans de nombreuses maisons, on a décroché les crucifix pour les remplacer par des statues de Bouddha. Comment cela est-il possible?»

Un chantier de grande ampleur

Inaugurée en 1954, l'église du Christ-Roi nécessite de sérieux travaux: les toitures de cuivre ne sont plus étanches et le béton des murs connaît un vieillissement prématuré. Afin d'assurer la pérennité de l'édifice, un crédit de 4 millions a été voté par l'assemblée paroissiale le 20 mars dernier. Le président Didier Curty qualifie l'ouvrage de «chantier du siècle» dans le quotidien *La Liberté*.

Le chantier débutera en juin 2025 pour se terminer en 2029.

L'Essentiel tiendra ses lectrices et lecteurs informés de l'évolution des travaux.



Saint-Augustin
Librairie
Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch



L'équipe répondants et clergé se présente

Nous sommes heureux de présenter l'équipe répondants & clergé dans ce numéro. Ou, plus exactement, de la laisser elle-même se présenter. Curé modérateur de notre UP, l'abbé Vincent Marville nous offre ainsi un jeu des questions et des réponses.

PAR L'ABBÉ VINCENT MARVILLE

PHOTOS: DR



L'abbé Vincent Marville, curé modérateur de l'UP
Décanat de Fribourg

A quoi correspond l'équipe répondants & clergé?

Dans notre vaste équipe pastorale comprenant tous les états de vie, il est bon de se voir parfois en plus petits groupes pour porter ensemble des sujets particuliers, et c'est la même logique avec l'équipe du clergé. Chacune de nos huit paroisses a un visage attitré pour représenter la pastorale de proximité, avec la particularité (en 2025) que tous soient prêtres ou diacres. Dans d'autres lieux, certains laïcs assument aussi ce rôle. Avec l'abbé Jacques Doutaz et le Père Ruphin Kabondo, qui ne sont pas répondants d'un lieu comme Saint-Paul ou Villars-sur-Glâne mais qui ont tout de même un « os à ronger » avec la pastorale du deuil et la pastorale des jeunes, tout ce beau monde (actuellement, nous sommes dix) se réunit pour faire la relecture de la vie de nos communautés autour du curé toutes les six semaines. Nous veillons à nous épauler en cas de besoin et nous prenons ensemble les décisions organisationnelles qui méritent d'être planifiées bien à l'avance, par exemple l'horaire des solennités.

Une organiste a entendu dire qu'il n'y avait plus qu'un curé à Fribourg, alors qu'elle en voyait plusieurs alternativement dans sa paroisse... c'est donc vrai ou faux qu'il n'y a qu'un curé?

Il y a curés et curé! [rire] Depuis 2023, j'ai reçu la mission de coordonner l'ensemble des activités pastorales dans les paroisses du Décanat de Fribourg. Donc, c'est vrai qu'il n'y a plus qu'un curé. Mais il y a encore, Dieu merci de nombreux autres confrères qui œuvrent sur notre territoire à d'autres titres (enseignement, couvents, aumôneries, diaconie dans le monde du travail...) ou qui donnent des services ponctuels (chanoines, retraités, religieux). Ce qui distingue l'équipe répondants et clergé des autres prêtres ou diacres présents sur place, c'est que la mission de l'évêque que nous avons chacun reçue, nous l'exerçons ensemble et au bénéfice de la même Église locale.

C'est une équipe de travail, donc, dédiée à de l'organisationnel. C'est tout?

Notre famille, c'est l'Église! Il est donc particulièrement important que nous prenions soin les uns des autres et soyons au courant du parcours, des faiblesses et des grâces de chacun. L'abbé Paulino, répondant de Sainte-Thérèse, est aussi le prêtre attitré pour les catholiques hispanophones, dans tout le canton. L'abbé Charbel, lié à Saint-Pierre, prend des semaines d'aumônerie dans les divers hôpitaux du canton, vu son cursus pastoral et universitaire dans les soins. L'abbé Alexis, en Basse-Ville, est chargé de mission par l'évêque pour

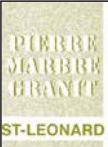
► Suite en page 6




Une idée de cadeau
fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
Hameau de Cormanon 3
1752 Villars s/Glâne

026 402 72 17 www.frioba.ch



Art funéraire
Grabmalkunst

MARBRE ST-LEONARD
SA - 1700 FRIBOURG
Rue de Morat 54A

Tél. 026 322 23 81
Fax 026 322 23 84
www.msl-sa.ch
E-mail msl-sa@bluewin.ch

Ici
votre annonce serait lue



Chacune de nos huit paroisses a un visage attiré pour représenter la pastorale de proximité.

développer un nouvel esprit missionnaire ici, etc. ; aucun d'entre nous n'est un pion, chacun est un membre unique du corps sacerdotal et pastoral que nous formons. La prière et l'échange de points de vue sont des étapes constitutives de notre équipe et pas seulement des à-côtés. La convivialité

aussi est à soigner. Actuellement, je rends grâce pour l'excellente unité et fraternité qui nous traversent. Le fait d'avoir encore des lieux de repas en semaine favorise l'osmose et la mise à jour. Si mes confrères vont bien... alors, je vais bien !

Les membres de l'équipe

L'équipe répondants & clergé se compose des abbés Vincent Marville (coordinateur), Flavien Adekpoé, Jacques Doutaz, Paulino Gonzalez Fernandez, Charbel Khachan et Alexis Morard ; des diacres Bertrand Georges et Robert Nzobihindemyi ; du père Ruphin Kabondo et du chanoine Jean-Jacques Martin, prévôt de la cathédrale.

Retrouvez l'équipe et les coordonnées de chacun de ses membres sur : <https://up-decanat-fribourg.ch/patrimoine/pastorale/cohesion/equipe-repondants-clerge>

ANNONCE

PRINTEMPS





18-24 mai 2025
21-24 mai 2025

Pèlerinage de 7 jours ou 4 jours
Présidé par Mgr Charles Morerod
pelerinagelourdes.ch

Lourdes... une expérience à vivre !



Avec Marie.

PÈLERINS D'ESPÉANCE
2025



ÉTÉ





13-19 juillet 2025

Programmes ados, enfants, et jeunes
Présidé par Mgr Lovey et Mgr Morerod
pele-ete-lourdes.ch

Des pistes pour oser le changement

Près de quatre cents Fribourgeois, dont une cinquantaine dans notre UP Décanat, se sont retrouvés le 13 février aux quatre coins du canton pour envisager l'avenir de l'Église. En se mettant à l'écoute de l'Esprit, les agents pastoraux, des bénévoles et des fidèles se sont questionnés sur la vie de notre diocèse autour du thème « Osons le changement, et maintenant que faisons-nous ? ».

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTOS: J. CARITA

À la fin des rencontres qui ont eu lieu dans les diverses unités pastorales et décanats de notre canton, les participants ont dégagé trois pistes pastorales à mettre en œuvre. Voici un aperçu de leurs réflexions.

Accueil et convivialité

L'accueil a été l'élément le plus souvent cité dans les réflexions. Son spectre est large. Il va de l'accueil des fidèles à la messe à celui des nouveaux arrivants dans la paroisse, en passant par des lieux d'hospitalité. « Il faut former des équipes d'accueil. Il ne s'agit pas seulement de souhaiter la bienvenue, mais d'intégrer pleinement les participants en leur offrant un espace où ils se sentent attendus, reconnus et soutenus. Nous pourrions aménager un lieu d'accueil au fond des églises avec une machine à café, des tables et des chaises, un livre d'or, un coin pour les enfants. L'accueil des nouveaux arrivants est une mission essentielle pour bâtir une communauté vivante, ouverte et fraternelle. »



Les participants ont également relevé que les moments de convivialité après les célébrations étaient des temps importants (apéro, déjeuner, etc.).

Spiritualité

L'importance de bien préparer et de soigner les célébrations a été soulignée à plusieurs reprises. « Il faut donner du sens à nos liturgies, permettre la spontanéité, s'adapter aux personnes présentes, mieux utiliser les signes et les symboles, rendre nos liturgies belles même dans la simplicité. Pourquoi ne pas proposer différents styles de messes (avec le chœur mixte, pour les jeunes, pour les familles, avec d'autres communautés, etc.) ? » Afin de promouvoir des communautés plus larges que la paroisse, les participants suggèrent de faire des célébrations ou des activités qui regroupent toutes les paroisses de l'unité pastorale. Ils désirent que l'on soigne davantage le sacrement de la réconciliation et l'onction des malades.

De manière générale, une soif de spiritualité s'exprime. Ils proposent des temps

► Suite en page 8





« Pourquoi ne pas chercher des lieux où rencontrer celles et ceux qui ne viennent pas vers nous, par exemple tenir un stand au marché, participer au comptoir ? »

Pour sortir des murs traditionnels de nos églises, il a été suggéré l'idée d'une roulotte itinérante. « Plus qu'un simple moyen de déplacement, cette roulotte deviendrait un espace d'écoute, de formation et de partage: un Évangile en mouvement, une Église qui va vers l'autre. »

Plusieurs unités pastorales ont suggéré de créer des maisons d'Église, c'est-à-dire un lieu d'accueil accessible à tous, où chacun peut trouver accompagnement et soutien. « Ce projet repose sur l'engagement collectif de l'ensemble des baptisés, qui en font une mission commune, favorisant ainsi une communauté vivante, bienveillante et solidaire. »



de louange hors messe, avec des enfants et des adultes afin de favoriser la joie de l'Évangile. Ils souhaitent aussi encourager les groupes de partage biblique, notamment l'Évangile à la maison, mais aussi la conversation dans l'Esprit ou encore organiser des balades spirituelles ou des pèlerinages.

Les activités projetées comprennent souvent un temps spirituel et un temps de convivialité, par exemple le visionnement de films avec échanges et collation ou des rencontres pour couples avec réflexion et repas.

Rejoindre

Un souci majeur est de rejoindre les gens dans leur quotidien, dans les manifestations, la vie de quartier et de village, mais aussi de les accompagner dans les moments de crise (divorce, retraite, deuil, ...).

Une inquiétude a été mentionnée par plusieurs groupes. « Il ne faudrait pas laisser mourir les communautés locales. L'Esprit peut faire (re)vivre les paroisses qui semblent mourantes. Il faut articuler les deux réalités, la paroisse et le pôle de vie chrétienne, pour travailler tous dans la même dynamique. »

Les animateurs de ces rencontres ont constaté que les personnes présentes étaient très participatives, il y a eu de beaux échanges et des moments de partage. « Les bénévoles ont particulièrement apprécié d'être intégrés aux réflexions. »

Toutes ces propositions de changement ne peuvent se faire sans l'engagement des baptisés. Au final, le changement repose sur la volonté de chaque baptisé de vouloir changer !

Une démarche pastorale diocésaine en plusieurs temps et lieux

La journée du 13 février 2025 faisait partie de la session pastorale diocésaine. Notre évêque, Mgr Charles Morerod, a souhaité que cette session, qui était la continuité de la journée du 7 mai 2024, se déroule de manière synodale. C'est la raison pour laquelle elle a eu lieu dans différents endroits du diocèse.

Le jeudi 13 février, la session a été vécue localement: l'après-midi dans les décanats avec les agents pastoraux et le soir dans les unités pastorales avec la participation des bénévoles.

Le vendredi 14 février, les agents pastoraux du diocèse se sont retrouvés à Renens autour de leur évêque.

Vous trouverez les résumés des journées de réflexion sur le site du diocèse: www.diocese-lgf.ch

Nuit des Églises: une cinquième édition...

... en préparation

Vendredi 23 mai, des églises fribourgeoises ouvriront leurs portes aux curieux dans le cadre de l'évènement la Longue Nuit des Églises. Organisée dans 19 cantons, la manifestation essaime en Autriche ainsi que dans d'autres pays européens. Œcuménique et orientée tous publics, elle vise à faire connaître les lieux de culte et de prière chrétiens.



PAR CAROLINE STEVENS | PHOTO: DR

L'UP Décanat se joint à cette cinquième édition et propose plusieurs activités en son sein :

➤ Sur les pas de saint Paul !

Programme pour enfants et familles
Un jeu amusant pour découvrir ou mieux connaître saint Paul, sa vie, ses voyages, ses rencontres et ses lettres. Des extraits de ses lettres seront lues par saint Paul ! Et des spécialités culinaires du monde vous attendent pour vivre un moment festif et ludique de 18h30 à 21h30.

*Paroisse Saint-Paul
Route de la Heitera 13
1700 Fribourg
Quartier du Schoenberg*

➤ Rallye pour la découverte de la cathédrale

Programme pour tous les âges
Située dans le cœur historique de la ville de Fribourg, venez visiter et découvrir le

siège de la paroisse qu'est la cathédrale Saint-Nicolas.

Un rallye vous fera mieux connaître des détails de cette cathédrale datant du Moyen-Âge et de style gothique.

Énigmes et messages codés vous permettront peut-être de retrouver les clés du paradis perdu.

Venez en famille, entre amis, vivre cette expérience ludique et culturelle de 19h à 21h.

*Paroisse Saint-Nicolas
Rue du Pont-Suspendu
1700 Fribourg*

➤ Fête des voisins

Programme pour tous les âges
Dans le cadre de la traditionnelle Fête des voisins, la paroisse Saint-Jean invite le voisinage à découvrir la figure de saint Jean-Baptiste. Une visite des lieux ainsi qu'un dialogue avec le répondant sont au menu.

*Paroisse Saint-Jean
Planche-Supérieure 1
1700 Fribourg*

Retrouvez le programme complet de la manifestation sur langenachtderkirchen.ch/fr et up-decanat-fribourg.ch

La foi: un cadeau à partager

En un samedi soir glacial de mars, des jeunes catholiques se promènent à deux dans la rue de Lausanne. Certains tiennent une bougie dans la main, d'autres des petites Bibles de poche. Le 1^{er} mars à Fribourg a eu lieu pour la première fois une mission de rue animée par des jeunes de la paroisse. Plus de 40 jeunes catholiques se sont réunis à l'église Sainte-Ursule pour évangéliser des passants, en parallèle d'une adoration animée par Adoray (groupe de prière suisse) et Philanthropos (institut européen d'études anthropologiques).

PAR JANA COURTOIS

PHOTO: DR

Ni le froid ni le carnaval annuel n'ont retenu les jeunes. Remplis de la volonté d'affronter ce défi, ils ont évangélisé les rues. Comme préparation, les jeunes ont reçu une formation par Anuncio, une mission qui organise des activités d'évangélisation. Un jeune étudiant de Philanthropos a témoigné de son expérience d'évangélisation: « Jésus nous dit de partir en mission. La foi que nous avons est un cadeau à partager. » Il a comparé la mission à des briques que l'on dépose l'une après l'autre. « Lorsque l'on évangélise, on ne sait pas

si l'on met la première ou la dernière brique. Elle ne fera peut-être pas tout de suite son effet, mais elle doit être présente pour que l'on puisse déposer les suivantes jusqu'à ce qu'on pose la dernière et que la personne se convertisse. »

Les jeunes catholiques ont été répartis par deux. Puis la mission de rue a commencé avec un temps à l'église Sainte-Ursule. Les jeunes ont prié pour les discussions et les personnes qu'ils rencontreraient devant le saint Sacrement. Avec un chant ils ont invoqué le Saint-Esprit afin qu'il les remplisse de force. Après une bénédiction individuelle, les jeunes sont sortis pour affronter leur mission.

Les binômes ont été partagés en trois groupes: mission de rue, distribution de bougies et adoration. À tour de rôle les jeunes se sont consacrés à l'une de ces trois tâches. Pendant que certains missionnaient dans la ville, d'autres offraient des bougies et invitaient les passants à en allumer une dans l'église.

En raison du carnaval, de nombreux passants étaient déguisés. « C'était super de voir des fées et des cuisiniers déposer une bougie devant Jésus », s'est exclamée une participante. Les mains gelées, les jeunes se laissent guider par le Saint-Esprit et engagent des discussions. « Ce n'est pas nous qui évangélisons, mais Dieu. Nous sommes ses outils », a expliqué un jeune d'Anuncio.

Les réactions des passants sont variées. Auparavant on a rappelé aux jeunes: « Gardez la paix, la joie et la simplicité même si vous recevez des réactions désagréables. N'oubliez pas que plusieurs personnes prient à cet instant pour nous. »

L'atmosphère était presque surnaturelle. Des personnes sont venues en toute simplicité déposer une bougie devant le saint Sacrement. Certaines sont restées un moment, se laissant toucher par la musique, l'ambiance et Dieu.

En fin de soirée, autour d'un verre, les retours des missionnaires étaient positifs. « Ce n'est pas simple de parler aux gens de Jésus, ça demande du courage. Mais c'est tellement enrichissant de le faire ! La foi est encore plus belle quand on la partage ! »



Woke: le réveil des éveillés



Woke est un adjectif d'origine afro-américaine signifiant « en éveil ». Se dit d'un courant de pensée dénonçant toute forme d'injustice et de discrimination subies par les minorités ethniques, sexuelles ou religieuses.

ÉDITORIAL

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: UNSPLASH, DR

Dire «oui»
plutôt que «non»



Le wokisme désigne le fait d'être conscient des questions de justice sociale, raciale et environnementale et de les dénoncer.

On serait donc tenté de voir dans le wokisme une prolongation de la foi chrétienne qui appelle à l'amour du prochain sans distinction. Pourtant, des divergences sont bien présentes: les thèmes du genre, du mariage, de l'avortement, des traditions et donc du dogme et des règles qui régissent la vie chrétienne, de la justice et de la place de la rédemption et du pardon, et l'universalité de la foi chrétienne face aux luttes de pouvoir de minorités sont des éléments forts d'opposition entre christianisme et wokisme.

Surtout, la foi chrétienne nous invite à dire «oui» plutôt qu'à dire «non», elle nous pousse à ouvrir les bras plutôt qu'à les refermer. Ainsi, c'est certainement là la grande divergence, la tendance systématique qui caractérise le wokisme dans sa quête de justice finit par fermer les portes du dialogue nécessaire à l'amour de son prochain.

N'oublions pas que la foi chrétienne n'est pas aveugle à l'injustice. Grégoire de Nysse (335-395) déclarait: « Si Dieu n'asservit pas ce qui est libre, qui peut établir au-dessus de Dieu sa propre domination ? »

SOMMAIRE

I Editorial Dire «oui» plutôt que «non»

II-III Eclairage Le crépuscule des dieux

IV Ce qu'en dit la Bible Eveillés avec le Ressuscité
Le Pape a dit... Réveil des consciences

V Au fil de l'art religieux Statue de Notre-Dame des Marches, chapelle des Marches, Fribourg

VI Small talk... avec Pascal Thurnherr

VII Merveilleusement scientifique Chaleur et énergie
Carte blanche diocésaine Soeur Marie-Emmanuel Minot, représentante de l'évêque pour la vie consacrée (LGF)

VIII Ecclésioscope Odette Garin

Le crépuscule des dieux



« Le problème avec l'analogie religieuse n'est pas qu'elle soit fausse, mais qu'elle ne soit jamais fausse. »

Eric Maigret

Woke, voilà un terme en vogue ! Utilisé à toutes les sauces, on ne parvient toutefois pas si bien à le définir, si ce n'est qu'il a une connotation plutôt péjorative. A bien y regarder, il ressemble étrangement à un puritanisme... sans théologie.



Le terme woke décrit notamment les affrontements politiques et culturels entre une gauche « progressiste » et une droite « conservatrice ». Et Jésus dans tout ça ?

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : ADOBESTOCK, UNSPLASH, DR

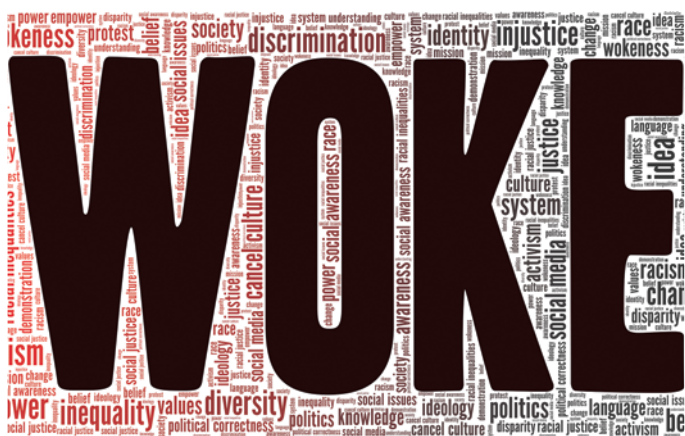
Force est de constater que si ce mot n'est pas celui de l'année, il est au moins celui de ces dernières années. Le terme *woke* désigne en anglais le fait d'être éveillé, conscient et en alerte face aux inégalités. Plus que toute autre occurrence issue du vocabulaire identitaire, ce terme décrit bien les affrontements politiques et culturels entre une gauche « progressiste » et une droite « conservatrice ». Outre l'aspect politique patent que ce terme revêt, les détracteurs de la « culture *woke* » – à la fois pour dénoncer et mettre en garde contre son importation sous nos cieux – ont tendance à recourir au lexique religieux dans leur critique. De la simple comparaison jusqu'à, parfois, l'assimilation.

l'expression de « religion séculière »¹. Mais on peut se demander si, ici, l'analogie religieuse est propre à nous aider à saisir le phénomène du wokisme en lui-même. Or, dans un essai sur les limites de l'analogie religieuse², la sociologue française Nathalie Heinich pointait le risque d'un tel procédé, qui, « par un effet d'aspiration, tire vers "le religieux" tout ce qui, de près ou de loin, y ressemble, sans que ne soit jamais discutée la pertinence d'une telle assimilation ».

Pour reprendre ses termes, « l'effet d'aspiration » produit une certaine paresse intellectuelle. Dans ce cas précis, le wokisme n'est plus analysé pour lui-même, mais uniquement par le prisme du religieux. Cette comparaison induit aussi un transfert des attributs de la religion – renvoyant l'image d'un christianisme dans sa version la plus fondamentaliste – au mouvement *woke*. L'intolérance, le refus du dialogue, le fanatisme ou encore le dogmatisme deviennent alors des qualificatifs de la culture *woke*. En outre, cette analogie a pour conséquence d'inciter à penser qu'il existe une unité, une vision, voire un programme au sein du wokisme, alors qu'il demeure tout au plus un mouvement.

Une rhétorique de saturation

Ce qui devrait rester un outil au service d'une démonstration en devient la fin et



Dans sa diversité, le wokisme demeure tout au plus un mouvement.

La paresse intellectuelle comme vertu

L'utilisation de l'analogie religieuse comme outil d'analyse de faits sociaux dans le registre des sciences humaines et sociales n'est pas nouvelle. Déjà en 1941, le philosophe et sociologue français Raymond Aron proposait



« Le wokisme fonctionne à la manière d'un système de croyances, mais n'est pas pour autant une religion. »

Olivier Moos



La couverture du numéro de mai 2019 du magazine Valeurs actuelles, assimilant les revendications féministes à une « inquisition ».

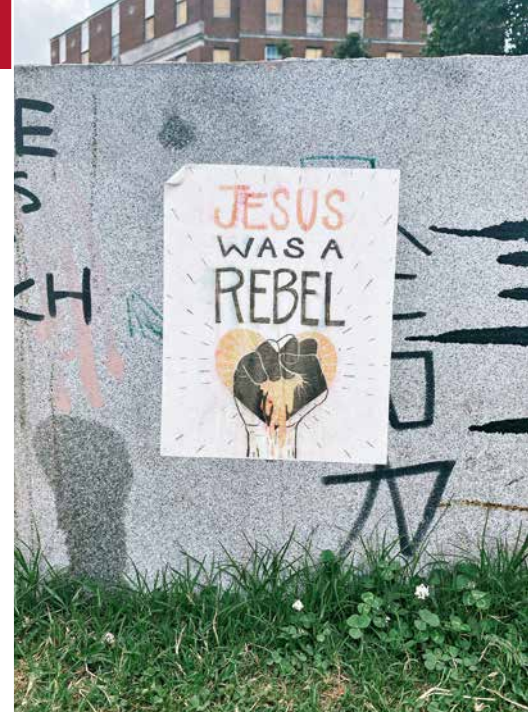
« le problème avec l'analogie religieuse n'est pas qu'elle soit fausse, mais bien qu'elle ne soit jamais fausse »³. Les caractéristiques apparentées au religieux de la culture woke – moins pour comparer que pour dénoncer – et son assimilation à une nouvelle religion sont toujours opérées sur le mode de l'évidence. L'exemple le plus emblématique se trouve dans *La religion woke*⁴ de Jean-François Braunstein. Les militants « prêchent », leurs actions sont « des rites » et ils sont conduits par un ensemble de « textes sacrés » regroupés en « missels ». C'est ce procédé rhétorique de saturation du texte au moyen du lexique religieux qui finit par conférer à la culture woke sa dimension religieuse ! Par contre, aucune trace du pourquoi le wokisme serait une religion. Le Mystère se trouve peut-être là...

Il est vrai que la sémantique invite à franchir le pas par son appellation même. Le terme woke [ndlr. éveillé] évoque les vagues de Réveil religieux qui ont marqué toute l'histoire des Etats-Unis depuis le XVIII^e siècle. Si l'éveil peut être une caractéristique de la religion, celle-ci n'en a pas l'exclusivité. Rappelons le philosophe Kant se félicitant d'avoir été « réveillé de son sommeil dogmatique » par son homologue écossais Hume, ou encore les thèses conspirationnistes reprenant à leur compte la thématique de l'éveil. Si un rapprochement semble tout à fait légitime, une assimilation ne l'est en revanche pas.

Une « quasi-religion » civile

Dans une longue analyse⁵ réalisée pour l'Institut Religioscope de Fribourg, l'historien Olivier Moos avance qu'« un certain nombre d'auteurs ont utilisé le modèle du *Great Awakening* [ndlr. Grand Réveil] pour analyser le phénomène woke à la manière d'un surgissement culturel et révolutionnaire, comme l'émergence d'une nouvelle "religion civile", ou encore la manifestation d'un post-protestantisme débarrassé de sa théologie ». Il souligne que « le wokisme fonctionne à la manière d'un système de croyances, mais n'est pas pour autant une religion. [...] Une partie des idées et des attitudes adoptées par les militances progressistes reproduisent des croyances et des comportements que l'on observe plus couramment dans certains groupes religieux fondamentalistes ».

Il cite l'obsession de la pureté et du péché, la certitude de jouir d'une infaillibilité morale, la condamnation de l'hérésie ou encore l'autorité indiscutable des écritures. Le wokisme, tout comme les systèmes



Le militantisme en faveur de la justice sociale était historiquement porté par les communautés religieuses avant d'être recyclé par le giron politique.

religieux, offre à ses adeptes un système interprétatif de la société, avec ses normes, ses valeurs et ses dogmes. « Ayant émergé dans un univers culturel profondément influencé par le protestantisme, il n'est pas surprenant que de nombreuses valeurs et pratiques woke puissent reproduire, inconsciemment, des éléments de cet héritage. Cependant, les intellectuels de cette mouvance revendiquent de produire du savoir et de l'expertise, et non du spirituel. » En d'autres termes, il manque au wokisme sa dimension proprement métaphysique.

Eveil et crépuscule

Le chercheur fribourgeois reconnaît que « tant les comportements des activistes qu'une partie du corpus de la *Social Justice* prêtent aisément le flanc à une analogie religieuse » en transférant la sensibilité morale du protestantisme dans le champ politique « alors que le cadrage métaphysique s'est étiolé ». Cela a « entraîné non seulement une moralisation de la politique, mais aussi une érosion de la frontière entre cette dernière et le religieux ». Il déplore l'absence de « garde-fous théologiques » dans ce mouvement. A l'image d'un « corpus théologique, qui se serait construit à travers des siècles d'affinage et de conciles, procurant ainsi un cadre normatif à des notions de justice, de péché ou de rédemption. Ces idées, libérées de leur cadre et réintroduites dans une religiosité révolutionnaire, risquent l'emballement ». Le Royaume des Cieux ne demeurerait alors plus que l'ambition d'établir en ce monde une société parfaitement égalitaire, « quels qu'en soient les coûts ».

- 1 Raymond Aron, *L'avenir des religions séculières*, in Raymond Aron, *Une histoire du XX^e siècle. Une anthologie*, Paris, Plon, 1996.
- 2 Nathalie Heinrich, *Des limites de l'analogie religieuse*, *Archives de sciences sociales des religions*, n° 158, 2012, pp. 157-177.
- 3 Eric Maigret, *Du mythe au culte... ou de Charybde en Scylla? Le problème de l'importation des concepts religieux dans l'étude des publics des médias*, in Philippe Le Guern (dir.), *Les cultes médiatiques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, pp. 97-110.
- 4 Jean-François Braunstein, *La religion woke*, Paris, Grasset, 2022.
- 5 Olivier Moos, *The Great Awakening: réveil militant, justice sociale et religion*, sur www.religion.info/2020/12/31/great-awakening-reveil-militant-justice-sociale-et-religion

Eveillés avec le Ressuscité

(Romains 13, 11-14)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Figurez-vous que le terme « éveillé » (*woke* en anglais) est l'un des verbes utilisés pour évoquer la résurrection du Christ, à côté de « se lever » (Marc 16, 9, *anistemi*, qui donne le prénom « Anastasie »). Jésus-Christ « s'est éveillé d'entre les morts » (Matthieu 28, 6-7, *egeirô*, au parfait *egregoreka*, que nous retrouvons dans « Grégoire »).

Puisque nous participons de la résurrection du Christ depuis notre baptême, nous avons toutes et tous à nous éveiller de notre sommeil et à nous lever. C'est ce à quoi nous exhorte Paul dans la parénèse (exhortation) au terme de sa lettre aux Romains, dans laquelle il compare le baptême à une mise au tombeau et un relèvement vers la vie (6, 1-11) : « *L'heure est venue de vous arracher du sommeil, la nuit est avancée, le jour est arrivé.* » (Romains 13, 11a.12a)

Il s'agit donc pour nous toutes et tous de vivre en éveillé(e)s et en illuminé(e)s, peu importe notre position par rapport à ladite idéologie *woke*. « *Laissons là les œuvres de ténèbres et revêtons les armes de lumière* », précise l'apôtre des nations (13, 12b).

Au fond, évoluer en chrétiens, c'est nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ comme on passe un habit (blanc, pascal) et nous débarrasser des convoitises de la chair (13, 14). C'est nous conduire comme il convient en plein jour, en totale dignité, sans disputes ni jalousies, sans débauche ni luxure, sans orgies ni ripailles (13, 13).

Quels que soient la couleur de notre peau, notre genre, notre orientation sexuelle, notre appartenance raciale, notre parti politique, le Ressuscité nous invite tous et toutes sans exception à le suivre sur les chemins de la vie et de la vérité. « *Eveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre*



Le terme « éveillé » (*woke* en anglais) est l'un des verbes utilisés pour évoquer la résurrection du Christ, peinte ici par Raphaël.

les morts et sur toi luira le Christ », ajoute Paul dans une autre de ses grandes épîtres (Ephésiens 5, 14b).

Comportons-nous donc en fils et filles de lumière, en portant des fruits de bonté, de justice et d'authenticité. Discernons ce qui plaît au Seigneur. Ne prenons plus aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, qui se commettent en cachette. Ou plutôt dénonçons-les pour mener une existence dans la sagesse et la raison. Tirons parti de la période présente, examinons la volonté du Seigneur, gardons la persévérance. A tout propos, chantons des psaumes, des hymnes et des cantiques, louons le Seigneur et rendons-lui grâce (Ephésiens 5, 8-20) !

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : UNSPLASH

Woke. A l'origine, ce terme veut dénoncer les inégalités sociales et raciales dont souffre la population afro-américaine; débordant les USA, il a suscité des réactions en Europe et dans l'Eglise de Rome. Et son premier réflexe, plutôt conservateur, est d'y amalgamer une autre question de société: la théorie du genre, rejetée comme dommageable à la société, à la famille et aux dogmes bibliques sur la différence des sexes: « Aujourd'hui, dit le Pape, le plus affreux danger est l'idéologie du genre, qui efface les différences. » Donne-t-il de l'eau au moulin des Traditionnalistes d'Ecône qui n'hésitent pas à le décrire comme « un Pape *woke* » ?

Pour un jésuite, cette dénonciation est peu... ignatienne car saint Ignace forme ses adeptes à « trouver Dieu en toute chose »... On peut être déçu, dès lors, du glisse-



François exhorte à un réveil des consciences contre toute forme de discrimination.

ment du terme vers le domaine hautement *hot* de la sexualité humaine. Et ce d'autant plus que la crise monumentale des abus dans ses rangs a fait perdre à l'Eglise toute crédibilité en la matière. Quant aux problèmes sociétaux, l'Eglise a encore de quoi dénoncer.

Wake up!

Tout récemment (février 2025), écrivant aux évêques étasuniens à la suite de l'investiture de D. Trump, le Pape rappelle que « tous les fidèles chrétiens et les personnes de bonne volonté sont appelés à considérer la légitimité des normes et des politiques publiques à la lumière de la dignité de la personne et de ses droits fondamentaux, et non l'inverse ». Certes, réagissant aux mesures de déportation de migrants, le Pape continue: « Les chrétiens savent très bien que ce n'est qu'en affirmant l'infinie dignité de tous que notre identité de personnes et de communautés atteint sa maturité. » Ainsi, il exhorte à un réveil des consciences contre toute forme de discrimination en raison de ses origines et/ou statut sociétal, rappelant qu'« un authentique état de droit se vérifie précisément dans le traitement digne que toutes les personnes méritent, en particulier les plus pauvres et les plus marginalisés. » Non, Monsieur La Fontaine, « la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure » !

Statue de Notre-Dame des Marches...

... chapelle des Marches, Fribourg

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Notre-Dame des Marches est parfois appelé « le petit Lourdes fribourgeois ». En effet, c'est un lieu de pèlerinage connu pour ses guérisons miraculeuses. Aujourd'hui, il accueille environ 100'000 visiteurs par année. Les deux pèlerinages les plus importants ont lieu au printemps et en automne.

Les origines du lieu ne sont pas documentées, mais on en trouve les premières traces aux alentours du XVI^e siècle. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que le lieu acquiert la renommée qu'on lui connaît. En effet, le 17 mai 1884, Léonide Andrey est conduite à la chapelle sur un brancard. Elle souffrait de plusieurs affections qui l'empêchaient de marcher. Elle repart sur ses deux jambes à la fin de la messe.

La statue de Notre-Dame des Marches se trouve dans le chœur, nichée dans le retable. Il s'agit d'une sculpture gothique du XV^e siècle. Elle possède plusieurs manteaux qui changent selon les périodes liturgiques. Ainsi, le crème est celui du temps ordinaire, le rouge celui des pèlerinages... Plus surprenant, pour les temps de l'Avent et du Carême, le manteau est orné de motifs végétaux bleu clair.



La statue de Notre-Dame est une sculpture gothique du XV^e siècle.

Il peut être étonnant pour le visiteur du XXI^e siècle de voir une statue posséder un vestiaire de manteaux. Les évangiles ne nous donnent que peu d'indications sur Marie. Les circonstances de la naissance de Jésus nous laissent tout de même imaginer un milieu plutôt modeste. Ces manteaux nous disent bien sûr quelque chose de la Vierge Marie, couronnée reine des Cieux. Mais, ils nous parlent surtout de l'amour des enfants pour leur Mère.

Au XX^e siècle, la chapelle est restaurée par le groupe Saint-Luc. Alexandre Cingria crée des vitraux, Marcel Feuillat des ouvrages d'orfèvrerie et Marguerite Naville un manteau en broderie de laine pour la statue. La collaboration des artistes permet un travail d'harmonisation de l'ensemble du lieu. Le retable du dix-huitième siècle est restauré.

Aujourd'hui, le sanctuaire est un bien culturel suisse d'importance nationale.



Pour l'ancien journaliste et athlète, « la réglementation court toujours un peu derrière la recherche ».

Nous sommes tous égaux devant Dieu. Et sous la bannière olympique? Sportif professionnel dans une autre vie, Pascal Thurnherr n'a toutefois pas quitté le monde du sport. Aujourd'hui, il le commente pour la RTS. Spécialiste des questions de dopage, la thématique de l'équité dans le sport a occupé toute sa carrière.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: J.-CLAUDE GADMER

Question directe pour se mettre en jambes: l'équité dans le sport existe-t-elle?

Oui et non... Les règles sont les mêmes pour tout le monde. La réglementation du sport en termes de jeu, de matériel, de dopage, tend vers un maximum d'équité. Mais l'inéquité demeure inhérente rien qu'au niveau génétique. Ce sont ces facultés nettement supérieures qui permettent de se démarquer. Après, la recherche d'équité est aujourd'hui très poussée.

La recherche d'équité est aujourd'hui très poussée. Dans quel sens entendez-vous cela?

En 2016, il y a l'arrivée de semelles dotées de lames en carbone. Lors du marathon des Jeux olympiques de Rio, les six premiers étaient équipés de ces nouvelles chaussures. L'avantage sur les autres était très clair. La Fédération internationale d'athlétisme a réagi en fixant des règles concernant les semelles. Il y aura toujours des sportifs qui chercheront à se procurer un avantage par le matériel utilisé, le type d'entraînement, etc. La réglementation court malheureusement toujours un peu derrière la recherche.

La notion d'équité a occupé la majeure partie de votre carrière, pouvez-vous développer?

J'ai effectué toute ma carrière d'athlète au niveau international en ayant le sentiment, voire parfois de vraies indications, que je concourais face à des adversaires dopés. A leur décharge, j'ai grandi dans un milieu où le dopage dans l'athlétisme n'entraînait pas en ligne de compte. Simplement parce que je n'avais pas besoin d'utiliser le sport pour m'extraire d'une condition sociale difficile. La tentation du dopage est, de fait,

beaucoup moins importante. Néanmoins, on se demande toujours si on est en train de se battre à armes égales avec nos adversaires.

Justement, quand on parle de se battre à armes égales, les athlètes hyperandrogènes questionnent notre rapport à l'équité. Comment résout-on la tension inhérente à cet « avantage »?

Cette thématique pose un problème quasi insoluble à ceux qui réfléchissent à la réglementation du sport. Pour être honnête, je pense qu'il n'existe pas de bonnes solutions. Autoriser ces femmes avec un avantage



Pascal Thurnherr a commenté l'athlétisme, le ski de fond, le cyclisme ou encore le hockey sur glace.

hormonal à concourir, suppose qu'on se retrouvera avec certaines disciplines où elles seules s'imposeront. Leur interdire de participer n'est pas tenable non plus. Et créer une catégorie à part rendra le sport, qui se veut universel, complètement illisible.

En même temps, au basketball, la taille est un atout. Demande-t-on à un basketteur professionnel de rapetisser pour ne pas défavoriser les autres?

Je pense que c'est beaucoup lié au fait que le sport a été exclusivement réservé aux hommes pendant très longtemps. Cela a fait partie de l'émancipation des femmes d'avoir le droit de faire du sport, puis de pratiquer les mêmes disciplines olympiques que les hommes. L'autre enjeu important reste de pouvoir concourir tout en conservant sa « féminité ». Il n'y a pas de miracles, les athlètes « féminines » sont plus *bankable* [ndlr. monétisable] que les autres. Il y a probablement aussi une association inconsciente entre athlètes féminines dopées aux stéroïdes anabolisants et athlètes hyperandrogènes, ce qui les dessert encore.

Sport sans gènes

Lors d'un meeting d'athlétisme à Zurich en 1991, Pascal Thurnherr termine juste devant un jeune Nigérian au 200 mètres. L'athlète est plutôt d'aspect fluët, note-t-il. Le coureur est bon, mais il n'est pas présent au Championnat du monde de Tokyo la même année. Un an après, il retrouve l'athlète lors d'une compétition. Celui-ci a doublé de volume. « Sans aucune surprise, il se fait attraper pour dopage au stéroïde anabolisant et il est suspendu. Au début de la saison 1993, je regarde un meeting à la télévision. Les concurrents du 100 mètres sont sur la ligne. L'athlète en question est là. Il a simplement changé de nom pour échapper à sa suspension et participer. »

Bio express

Pascal Thurnherr est journaliste sportif à la RTS. Il a notamment commenté l'athlétisme, le ski de fond, le cyclisme ou encore le hockey sur glace. « Dans une autre vie », comme il se plaît souvent à le dire, il a été champion suisse de 200 mètres et quart de finaliste aux Championnats du monde d'athlétisme en 1991. Il poursuit sa passion pour l'athlétisme en organisant le meeting *AtletiCAGenève*, dont la prochaine édition aura lieu le samedi 21 juin prochain. Plus d'informations sous atleticageneve.ch

Chaleur et énergie

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

La chaleur, dans son sens physique, a toujours eu une dimension symbolique importante et notamment dans le christianisme. Lors de la Pentecôte, par exemple, les disciples reçoivent l'Esprit sous la forme de « langues de feu » (Actes 2, 3). Ainsi, la chaleur est associée à des notions de purification, de souffrance, de lumière divine et de transformation spirituelle contribuant à notre confort matériel et spirituel.

D'un point de vue scientifique, la diffusion de la chaleur est un phénomène physique fondamental présent dans de nombreux processus naturels et technologiques. La chaleur se diffuse principalement de trois manières: par conduction, convection et rayonnement. Chacun de ces mécanismes joue un rôle distinct en fonction du milieu et des conditions environnementales.

La conduction est le transfert de chaleur par contact direct entre les molécules ou les atomes d'un matériau. Lorsque la température d'une partie d'un objet ou d'une substance augmente, les particules de cette région vibrent plus rapidement et transmettent leur énergie cinétique à celles qui les entourent. Par exemple, dans un métal, les électrons libres facilitent la conduction thermique, ce qui fait des métaux de bons conducteurs de chaleur.

La convection est un processus qui implique le mouvement de matière dans un fluide (liquide ou gaz). Lorsque le fluide est chauffé, sa densité diminue, ce qui le fait monter, tandis que le fluide plus froid descend pour le remplacer. Ce mouvement crée des courants de



Lors de la Pentecôte, les disciples reçoivent l'Esprit sous la forme de « langues de feu » (Actes 2, 3).

convection dont les vitesses dépendent de la différence de température, des propriétés thermiques du fluide et de la configuration géométrique du système. Dans l'atmosphère, la convection est responsable des phénomènes météorologiques tels que la formation de nuages et des courants océaniques.

Le rayonnement thermique, enfin, est un mode de transfert d'énergie par onde électromagnétique. Contrairement à la conduction et à la convection, le rayonnement ne nécessite pas de support matériel et peut se propager dans le vide. Tous les systèmes physiques qui nous entourent émettent des radiations, principalement sous forme d'infrarouges. C'est ainsi que le Soleil chauffe la Terre, en envoyant des rayonnements à travers le vide spatial.

L'étude de la diffusion de la chaleur est cruciale pour améliorer l'efficacité énergétique et mieux gérer les ressources thermiques des systèmes qui nous entourent.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Sœur Marie-Emmanuel Minot, représentante de l'évêque pour la vie consacrée du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.

PAR SŒUR MARIE-EMMANUEL MINOT, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE POUR LA VIE CONSACRÉE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO: CATH.CH

En ce mois de mai 2025, des milliers de pèlerins vont partir de toute la Suisse romande pour se diriger vers Lourdes. Malades, bien portants, tous mettent leur espérance en cette semaine près de la grotte de Massabielle, avec Marie et Bernadette.

Nous avons célébré l'an dernier le centième pèlerinage de Suisse romande à Lourdes. Qu'est-ce qui pousse tant de personnes à faire ce pèlerinage? On y vient de tous les continents. Y sont présentes toutes les générations. Lourdes est un lieu de fraternité, de solidarité, de ressourcement, de recueillement. De conversion aussi. Si certaines personnes espèrent une guérison corporelle, beaucoup parmi elles témoignent d'y avoir trouvé la guérison du cœur.

Ce qui frappe, c'est l'attention qui est donnée aux malades, de la part des brancardiers, des hospitaliers, hospitalières et aussi de la part des pèlerins. A Lourdes, les malades ont la première place. Et les bien portants et les malades se font du bien les uns aux autres.

Lourdes, le miracle de la fraternité... une fraternité aux multiples visages. Un matin, une de mes Sœurs rwandaises, est allée à la grotte très tôt pour dire le chapelet. Il avait plu, les bancs étaient mouillés, elle est restée debout. Arrive un monsieur qui ne parle pas le français ni l'anglais. Il enlève son manteau, le pose sur le banc et fait signe à la Sœur de s'asseoir. Quel beau geste! A Lourdes, bien sûr, c'est la Vierge Marie, l'Immaculée Conception qui a la première place. Mais il ne faut pas oublier la place de Bernadette. Cette petite bergère illettrée nous marque par son humilité et aussi son caractère fort. Malgré tous les essais de lui faire dire le contraire de ce qu'elle affirmait, elle a su tenir tête pour porter le message que Marie lui avait confié.

A Lourdes, on fait le plein de bonté et de joie. Il y a une ambiance qui ne s'explique pas, qu'on ne trouve pas ailleurs. Et qui donne envie d'y retourner. Marie et Bernadette continuent de nous accompagner.



PÈLERINAGE À LOURDES
18/21 au 24 mai 2025

Toutes les infos en un clic!



Orner la maison du Seigneur



« Lorsque nous avons des invités à la maison, nous la rendons accueillante. Nous faisons de même avec l'église », souligne Odette Garin. Comme tous les vendredis matin, les fleuristes sont à l'œuvre à la paroisse Saint-Joseph de Genève. Odette et ses deux collègues, Pauline et Marie, ornent l'église pour les célébrations du week-end.

TEXTES ET PHOTOS PAR VÉRONIQUE BENZ

La foi d'Odette Garin est très incarnée. « J'ai grandi dans une famille simple avec un grand frère et une grande sœur. Mon papa était charpentier et ma maman mère au foyer. Mon papa, d'origine fribourgeoise, avait une foi très concrète, une foi de terrien. » Odette a vécu son enfance dans une paroisse très dynamique. Elle se souvient notamment des colonies de vacances et du catéchisme.



L'église Saint-Joseph à Genève.



Composition florale.



L'autel de l'église.



La nef de l'église.

Odette Garin a travaillé avec des enfants souffrant de psychose, puis avec des familles d'accueil multiculturelles. « J'ai retrouvé dans cette activité la dimension familiale de mon enfance avec des partages simples. » C'est à cette période qu'Odette Garin ressent le besoin de se resituer dans sa foi. Elle participe à une semaine de jeûne qui a lieu à la paroisse Saint-Joseph. « C'est grâce à Mme Chatelain, aujourd'hui décédée, que je suis entrée au cœur de la paroisse. » Elle rencontre ainsi des bénévoles et commence à s'engager dans le groupe des fleuristes.

Etre responsable des fleurs est, pour Odette, une manière d'accompagner la liturgie, mais c'est aussi un sujet de méditation. Pour les fleuristes, l'église est une seconde maison. Elles ont à cœur de la rendre belle et propre. « Nous prenons le temps de nous asseoir, de regarder, de discuter, de réaliser des projets. En dehors des célébrations, pendant que nous sommes à l'œuvre, il y a parfois des personnes qui dorment sur les bancs, d'autres qui viennent s'abriter. »

Odette souligne les moments de joie simple: ouvrir l'église, allumer les lumières. La fleuriste responsable s'émerveille devant le soutien des paroissiens. « Une dame donnait chaque semaine deux bouquets de roses à Marie. Nous recevons beaucoup de fleurs, souvent elles sont déposées anonymement près d'un oratoire. Comme fleuristes officielles, notre travail est de les mettre en valeur et d'en prendre soin. C'est une véritable collaboration ! »

Elle relève que l'engagement est très diversifié et qu'elle peut compter sur le soutien de professionnels. Odette constate que tout le monde a son avis sur les fleurs. « Il y a parfois des critiques. Il y a aussi des déprédations, des gens qui se servent de fleurs ou qui les cassent.



Odette Garin est responsable des fleurs.

Ma foi m'aide à être créative et à accueillir la critique et les encouragements. »

Depuis la retraite, Odette est également membre du Conseil pastoral. « Cet engagement enrichit mon travail au sein de l'équipe florale. » Odette Garin souligne qu'elle se met au service de la paroisse Saint-Joseph avec beaucoup de joie. « Nous avons de très bonnes relations, avec le sacristain et le curé. Nous sommes en confiance. C'est très créatif et porteur. »

Un souvenir marquant de votre enfance

Les vacances en Valais. Mon papa nous transmettait l'amour de la nature. Ma maman nous lisait des livres et m'a communiqué sa passion pour la lecture.

Vos moments préférés de la journée

J'aime un peu tous les moments de la journée. J'essaie de cultiver les beaux moments. J'apprécie particulièrement la marche dans la nature.

Votre principal trait de caractère

Ma capacité de pouvoir m'émerveiller des petites choses de la vie.

Votre fleur préférée

Ma fleur préférée est celle qui sent bon au moment où je la prends. Chaque fleur a un parfum différent. J'apprécie chaque fleur pour son odeur particulière.

Une personne qui vous inspire

Il y a des rencontres qui vous réveillent et qui sont des jalons sur votre chemin. Des personnes ordinaires que vous ne connaissez pas forcément, mais qui vous bousculent dans le quotidien.

Un texte biblique qui vous anime

J'aime beaucoup l'Evangile de la Visitation, la rencontre de Marie et d'Elisabeth. Je trouve que ce texte est un concentré de vie et d'espérance.

Odette Garin

- Est née et a grandi à Carouge, elle habite aux Eaux-Vives à Genève depuis 30 ans.
- Après la maturité, elle étudie à l'école sociale à Lausanne.
- Carrière d'éducatrice: pendant plus de 10 ans elle travaille dans un centre pédago-thérapeutique avec des enfants souffrant de psychose. Elle travaille ensuite avec des familles d'accueil multiculturelles et finalement dans une crèche jusqu'à sa retraite en 2020.

Basilique Notre-Dame

23.05.25 NUIT DES EGLISES		REGINA SACRATISSIMI ROSARII découverte nocturne de la Basilique Notre-Dame de Fribourg		19h30 APÉRITIF sur le parvis		
18h	recitation du CHAPELET		20h30	VISITE À la découverte de la chapelle du Rosaire, la plus ancienne chapelle de Fribourg		
18h30	MESSE en forme extraordinaire		21h30	CONCERT et découverte du projet d'ORGUE		
19h15	chant de l'office des COMPLIES		22h30	pour les plus courageux, montée au CLOCHER		

Journée de ressourcement...

pour se découvrir fils et filles bien-aimés de Dieu avec des temps de lecture de l'Évangile, des moments de prières, de réflexion personnelle et de partage. Ce sera aussi l'occasion de vivre un temps d'accompagnement spirituel.

Samedi 24 mai 2025 de 9h30 à 16h30.

Avec Sylvie Roman, membre de la Communauté de vie chrétienne et directrice du centre Sainte-Ursule et Véronique Lang, théologienne, animatrice spirituelle et accompagnatrice au Centre Sainte-Ursule.

Inscription: jusqu'à 16 mai, +41 26 347 14 00.

Renseignements:

www.centre-ursule.ch/journee-de-ressourcement/

Prix: Fr. 70.-



Groupe de partage autour de la parole de Maurice Zundel

« L'homme est l'espérance de Dieu »

Samedi 14 juin 2025 de 9h15 à 11h15.

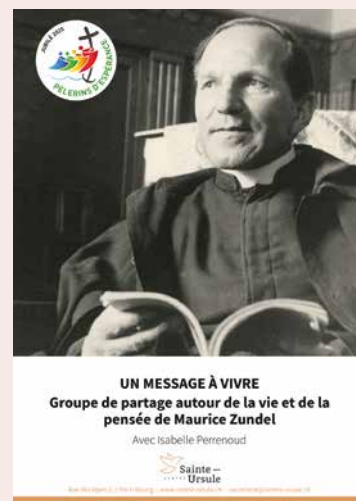
Cette proposition fait aussi partie de l'oasis n° 3 du parcours Pèlerins d'espérance, qu'il est possible de rejoindre en tout temps.

À l'heure des doutes et des questionnements, ce temps d'écoute et de partage autour du message de Maurice Zundel nous permettra de découvrir qu'espérer en notre humanité est encore possible.

Inscription: jusqu'au 6 juin, +41 26 347 14 00.

Renseignements:

www.centre-ursule.ch/parcours-pelerins-desperance/
Entrée libre, collecte.



Contact: Centre Sainte-Ursule – Rue des Alpes 2 – 1700 Fribourg
+41 26 347 14 00 – www.centre-ursule.ch

 Sainte-Ursule
CENTRE

Les capucines de Montorge

Après avoir présenté le monastère de la Maigrauge en début d'année, *L'Essentiel* s'intéresse dans cet article au couvent des capucines de Montorge, second monastère féminin de la ville de Fribourg.



Vue extérieure de Montorge.



Intérieur de l'église.

TEXTE ET PHOTOS
PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

Le monastère de Montorge est rattaché à l'ordre franciscain, issu d'une spiritualité remontant à saint François d'Assise (1181-1226). Indissociable de l'idéal de pauvreté évangélique et de solidarité avec les plus démunis, l'ordre est structuré en trois branches : le Premier Ordre (Frères Mineurs), le Second Ordre (Clarisses) et le Tiers-Ordre. Ce dernier, originellement dédié aux laïcs sensibles à la spiritualité franciscaine, inclut aussi des religieux. C'est justement le cas à Montorge dont les sœurs font partie de ce Tiers-Ordre.

La fondation du monastère

Le monastère de Montorge est étroitement lié à la figure de Jacques Wallier, seigneur de Saint-Aubin et bourgeois de Fribourg. Promis à une carrière militaire, Jacques Wallier se blesse gravement lors d'un accident de chasse. Il souhaite alors intégrer l'Ordre des capucins, mais se marie finalement avec la veuve Barbe Progin. Riche et sans enfant, il désire laisser une fondation utile et durable après sa mort. Ses liens avec les capucins le conduisent à ériger un couvent dans un site propice à la solitude et à la tranquillité : Montorge.

Le récit de l'abbé d'Hauterive Guillaume Moënat indique que Jacques Wallier « entreprit d'ériger une maison où Dieu fût servi par des bonnes filles qui fissent en terre ce que les anges font au ciel ». Le 27 mars 1626, le gouvernement fribourgeois accepte le projet de Wallier. Le lendemain, le clergé de la ville, les conseils, la Bourgeoisie ainsi qu'une partie de la population se rendent en procession à Montorge. Le prévôt Jacques Kammerling y pose la première pierre et le *Te Deum* est chanté. La construction du couvent dure jusqu'en 1628 et Wallier en dirige lui-même les travaux.

Le 21 novembre 1628, huit religieuses (dont quatre venues de Lucerne) font procession depuis l'église des capucins (couvent fondé quelques années auparavant) pour aller prendre possession du monastère. Jacques



Armoiries du fondateur Jacques Wallier

Wallier rappelle aux sœurs leurs devoirs, puis leur donne les clés du monastère. Il meurt l'année suivante et est enterré en l'église des capucins.

Le monastère à travers les siècles

Peu après la fondation, d'autres religieuses arrivent au couvent. Leur nombre s'élève rapidement à une vingtaine, parmi lesquelles la veuve du fondateur qui prend le nom de Delphine. En 1635, l'église est consacrée par l'évêque de Lausanne Mgr de Watteville. L'histoire du couvent est ensuite moins documentée. On connaît néanmoins les épreuves traversées par les sœurs, avec notamment les dégâts provoqués par la foudre en 1635 et en 1747 et, surtout, en 1848, l'extinction forcée de la communauté des sœurs par les autorités qui ordonnent l'expulsion des novices n'ayant pas encore fait profession de foi. Finalement, la situation se rétablit avec le retour des conservateurs au pouvoir. De plus, la juridiction dont dépendent les capucines évolue. Dès 1627, elles sont placées sous l'autorité de l'abbé d'Hauterive, puis de l'évêque de Lausanne avant que l'obédience ne passe aux capucins suisses en 1921.

Les capucines de Montorge se décrivent comme des contemplatives qui accordent

une grande place à la prière, au silence et à l'adoration. La pratique du chant est également très importante pour les sœurs et nous est bien connue grâce au fonds musical de Montorge conservé depuis 2016 à la Bibliothèque cantonale et inventorié en 2018 par Florence Sidler. Ce fonds, composé de près de 200 manuscrits et imprimés des XVIII^e et XIX^e siècles, atteste également de compositions et arrangements musicaux réalisés par les sœurs elles-mêmes.

La vie des contemplatives est naturellement tournée vers le dialogue avec le Christ et son Église, mais le travail manuel occupe également une place importante dans leur mission : confection d'hosties et de vêtements liturgiques, jardinage, cuisine et artisanat. En dehors des périodes de silence, essentielles au dialogue avec Dieu, les temps de récréation communautaire permettent aux sœurs de conserver une vie fraternelle, dimension également importante de la spiritualité franciscaine.

Au cours du XX^e siècle, un événement important marque le monastère. En 1962, des religieuses acceptent en effet la responsabilité de fonder un monastère de capucines au cœur de l'Afrique, au Tchad. Les premières missionnaires sont envoyées en 1965 à Donia et leur présence se poursuivra une vingtaine d'années, avant que le nouveau couvent ne vole de ses propres ailes.

Architecture et iconographie

L'identité franciscaine de Montorge est visible aussi bien dans l'architecture (pauvreté des bâtiments, intérieur austère) que dans l'iconographie. Peu avant 1635 sont réalisés les trois retables en bois sculpté. Attribués au peintre Louis Vallélian, ces tableaux représentent plusieurs scènes de l'iconographie franciscaine parmi lesquelles le don de la règle du Premier Ordre par le Christ à saint François. À cela s'ajoutent notamment des représentations de la Sainte Famille et du cycle de saint François.

Dans les siècles suivants, plusieurs modifications embellissent l'église : un nouveau tabernacle et des devants d'autel en marbre stuqué au milieu du XVIII^e siècle, un plafond de plâtre, une tribune et un orgue d'Aloys Mooser au début du XIX^e siècle. En 1971, le tabernacle est déplacé et remplacé par une grille-ostensoir en bronze. L'entretien du couvent et de son mobilier demeure un défi aujourd'hui encore.

Bibliographie

Andrey, Ivan; Descloux, Bruno; Equey, Bernadette, « Le retable de saint François et le cycle de sa vie au monastère de Montorge à Fribourg », in Office fédéral de la Culture, *Le fonds G.E Boner*, Berne, 2006, pp. 41-51.

Sidler, Florence, « Le chant des capucines à Montorge : répertoire et usages musicaux aux XVIII^e et XIX^e », *Annales fribourgeoises*, 84, 2022, pp. 17-24.

Les capucines de Montorge : au monastère de Saint-Joseph Fribourg, Fribourg, Saint-Paul, 1980.

<https://capucins.ch/cms/index.php/communautes-franciscaines/famille-franciscaine/les-capucines>

« La Fête-Dieu, c'est Jésus qui descend dans la rue »

Soixante jours après Pâques, la ville de Fribourg accueille sa traditionnelle Fête-Dieu. Pluriséculaire, cette tradition daterait de 1425, selon un document officiel. François Eugster, président de la manifestation, nous livre les principaux jalons de cette 600^e édition qui se tiendra le jeudi 19 juin.



PAR CAROLINE STEVENS
PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

François Eugster préside le comité d'organisation de la Fête-Dieu (ou comité des Solennités religieuses de Fribourg) depuis 2013. Architecte de formation, ce père de famille a relevé le défi l'année de ses quarante ans. Depuis, beaucoup d'eau et de souvenirs ont passé sous les ponts. Comme il le dit avec malice: « la plus belle des Fête-Dieu est celle à laquelle on participe! »

Une histoire vivante

Outre la messe présidée par Mgr Charles Morerod dans la cour du collège Saint-Michel, la procession est centrale dans cette solennité. Elle s'articule autour des corps constitués qui représentent différentes instances politiques, religieuses et culturelles de la ville de Fribourg. Ainsi, c'est plus de 700 personnes qui se joignent à la marche sans compter les fidèles. La journée est ponctuée des célèbres coups de canon tirés depuis Lorette.

À l'occasion du 600^e anniversaire attesté de la Fête-Dieu, François Eugster et son comité ont imaginé un livre assorti de témoignages des participantes et participants à l'évènement. Édité en français-allemand et intitulé *Une journée de fête / Ein feslicher Tag*, l'ouvrage compte près de

70 témoignages pour 140 pages. On y trouve des anecdotes savoureuses, des billets bien sentis et autres joyeusetés. L'objet sera offert durant la manifestation.

Côté finances, l'évènement est du ressort du BIP (Bureau interparoissial). Avec un budget d'environ Fr. 35'000.-, les gros postes de dépenses vont à la communication (retransmission télé, flyers...) et à l'édilité de la ville. Malgré l'inflation, les frais liés à la Fête-Dieu restent stables.

Ces dernières années, la procession a été annulée à plusieurs reprises en raison d'une mauvaise météo ou de la pandémie. Pour le comité d'organisation, c'est à chaque fois un véritable crève-cœur; d'autant plus que certaines personnes viennent de loin... Alors, à quoi faut-il s'attendre en 2025? « Comme je le dis souvent, ce n'est pas ma fête. C'est sa fête. C'est lui qui décide [...] on espère qu'il fera un petit effort », conclut François Eugster.



**Début officiel de la Fête-Dieu
le jeudi 19 juin à 6h (tir des trois
coups de canon depuis Lorette)
Infos et programme complet
sur le site: fete-dieu.ch**



La Bible décrit l'Esprit de Dieu en recourant à des **symboles** : le souffle (Jn 20, 22), l'eau (1 Co 12, 13), la nuée ou l'ombre (Lc 1, 35), la colombe (Mt 3, 16), le feu (Lc 12, 49). Jésus le nomme « **Paraclet** » (Jn 14, 16), c'est-à-dire consolateur, défenseur.

La Pentecôte

"Tous furent remplis d'Esprit Saint"

Que dit l'Écriture ?

Le premier récit de la Pentecôte se trouve dans les Actes des Apôtres : l'effusion de l'Esprit a lieu sous forme de **langues de feu**, cinquante jours après Pâques (Ac 2). Le second récit se trouve dans l'évangile selon Jean, qui le place le soir du premier jour de la semaine : le Ressuscité apparaît et **souffle** sur ses disciples (Jn 20, 19-23). Emplis de l'Esprit, les Apôtres peuvent partir en mission (Ac 1, 8 ; Jn 20, 21-22) et transmettre ce qu'ils ont reçu (1 Jn 1, 3).

Le bruit, le vent et le feu (Ac 2, 2-3) rappellent la manifestation de Dieu lors du don de la Loi sur le Sinaï (Ex 19). Le peuple d'Israël s'était constitué autour de la Loi gravée sur des tables de pierre. Le peuple de la Nouvelle Alliance (l'Église) est rassemblé par l'Esprit, gravé dans les cœurs (Jr 31, 33 ; Ez 11, 19).

À l'origine, la Pentecôte est la fête juive des moissons (Ex 23, 16), célébrée sept semaines après la Pâque (Dt 16, 9-10). Peu avant notre ère, elle est devenue la fête de l'alliance sur le Sinaï et du don de la Loi (Ex 19 et 24).

Qu'est-ce que l'on célèbre ?

Jésus est le Christ, « celui qui a reçu l'onction » de l'Esprit du Père. Avant sa mort, il promet la **venue de l'Esprit** (Jn 14, 25-26) pour qu'il soit répandu dans les cœurs de tous les croyants.

Au soir de sa résurrection, Jésus souffle l'Esprit sur ses disciples. Dans l'Esprit Saint, **l'Église poursuit la mission du Christ** : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21).

L'Esprit demeure dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (1 Co 3, 16). C'est dans cet Esprit qui **change nos cœurs** que nous vivons de la vie de Dieu et que nous portons du fruit.



À Babel, les peuples sont dispersés dans la confusion des langues (Gn 11). À la Pentecôte, l'Esprit est principe d'**unité dans la diversité** : tous comprennent les Apôtres (Ac 2, 6).

Que nous dit la liturgie ?

Vers la fin du IV^e siècle, la Pentecôte devint comme une deuxième fête de Pâques qui marquait la fin du temps pascal. Ceux qui n'avaient pu recevoir les sacrements de l'initiation dans la nuit de Pâques les recevaient durant la **vigile de Pentecôte**.

Les prières de la messe de la Pentecôte éclairent **le rôle de l'Esprit Saint** : il continue dans nos cœurs l'œuvre que le Christ a initiée, il nous ouvre à la vérité et à l'intelligence du Christ, il nous donne de confesser une même foi dans notre propre langue.



Les flammes de l'Esprit mises en lumière par Yoki dans l'église Ste-Thérèse à Fribourg

"Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie..."

(Symbole de Nicée-Constantinople)

Le soir de la Pentecôte, le **cierge pascal** allumé dans la nuit de Pâques est éteint.



La fête de l'Ascension

PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: DR

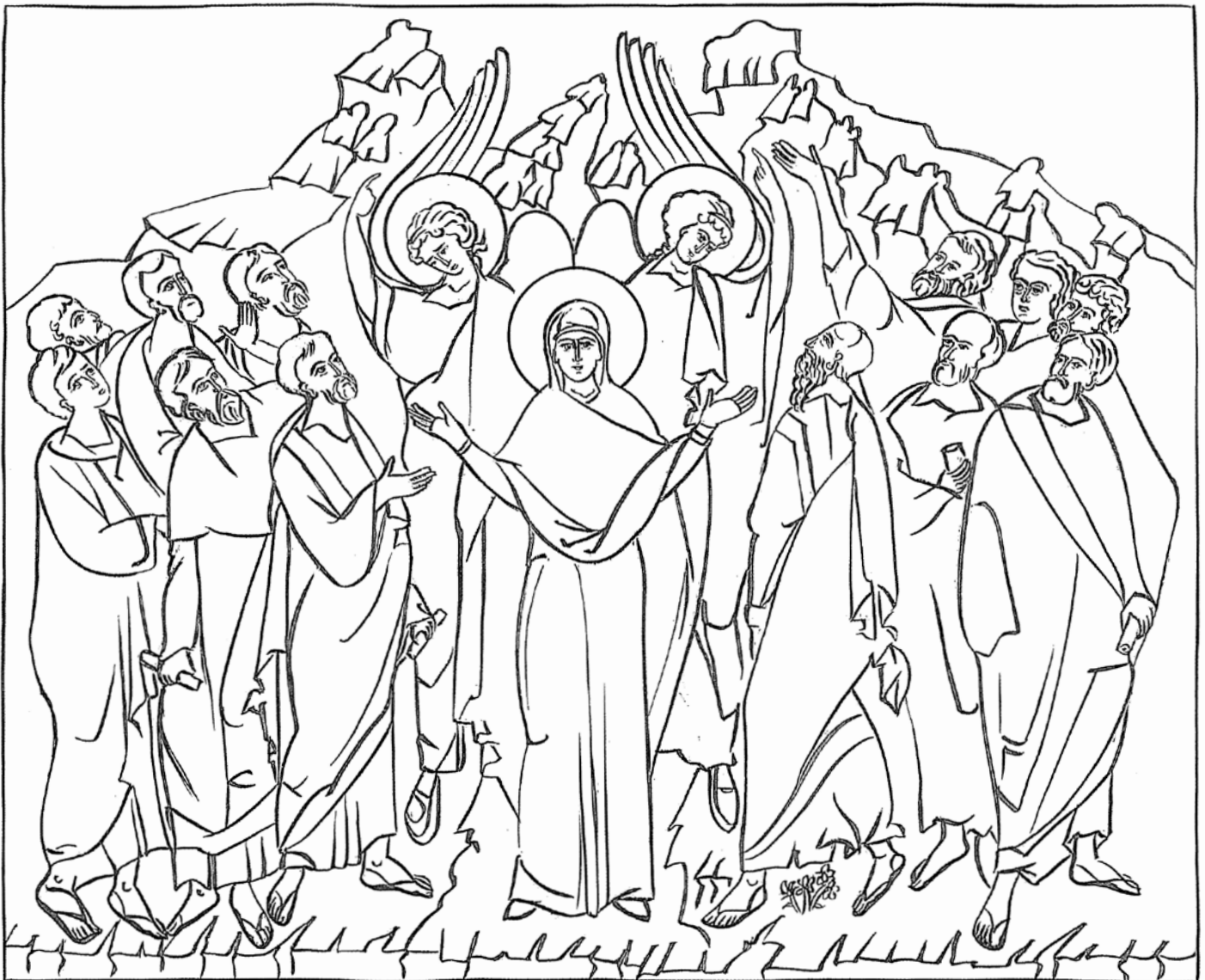
Jésus ressuscité est apparu aux apôtres et, tandis qu'il les bénissait, il monta au ciel et ses disciples ne le virent plus. Jésus n'est pas un superhéros qui est parti faire un voyage dans l'espace pour épater ses amis. Non ! Il a quitté notre monde terrestre (il est devenu invisible à nos yeux) pour rejoindre le Père puisqu'il ne fait qu'un avec lui.

Inutile de chercher Jésus dans les nuages, car il n'est pas dans le ciel bleu que nous voyons. Nous ne savons pas à quoi ressemble le ciel où Jésus vit aujourd'hui. Être au ciel veut dire être pleinement avec Dieu ! Nous ne pouvons pas l'imaginer, car nous ne sommes pas encore ressuscités avec lui. Quand Jésus était sur la Terre, il a

touché des foules entières par sa parole et les apôtres l'ont fait connaître au-delà des frontières. Mais du Ciel, il est proche des hommes aux quatre coins du monde !

Après le départ de Jésus, les disciples ne sont pas tristes. Au contraire, « ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie ! » (Luc 24, 52). Car Jésus leur a promis de revenir. Il reviendra un jour, que l'on appelle « jour du jugement », et détruira le mal une fois pour toutes. On ne sait pas quand cela arrivera, seul Dieu le sait. Ce sera la fin du monde tel que nous le connaissons. Le bien triomphera et Jésus régnera dans le cœur de chaque homme. Voilà une vraie bonne nouvelle qui devrait te rendre joyeux toi aussi.

« Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28, 20)



L'Ascension: icône de l'Ascension de Jésus à colorier.

Lettre aux mamans

PAR MARIE-HÉLÈNE DEY BUGNON | PHOTO: DR



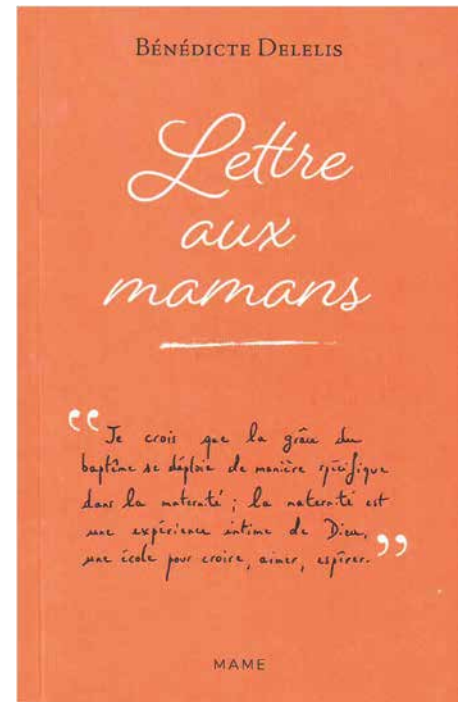
L'auteure de la « *Lettre aux mamans* », Bénédicte Delelis, est mère de famille et enseignante en théologie. Elle médite depuis plusieurs années sur l'expérience de la maternité comme chemin de sainteté. Elle a publié plusieurs livres ainsi que des chroniques pour l'hebdomadaire *Famille Chrétienne*.

Cet ouvrage de 96 pages, profondément intime et touchant, s'adresse directement aux mères. L'auteure y partage ses réflexions, ses émotions et ses observations sur la maternité, avec une sincérité et une sensibilité poignantes. L'écriture est délicate et pleine de poésie, mais aussi ancrée dans la réalité. Son style, empreint de douceur et de tendresse, offre une véritable respiration aux mères, en leur rappelant qu'elles ne sont pas seules dans leur parcours.

Le livre prend la forme d'une lettre, un format à la fois personnel et universel, car il s'agit d'une missive qui touche toutes les mères, quels que soient leur âge, leur parcours ou leurs défis. Il aborde les joies, les peines, les contradictions et les questionnements qui accompagnent le rôle de mère, tout en soulignant la force et la complexité de cette expérience. Bénédicte Delelis y offre une réflexion profonde sur la maternité à travers le prisme de la foi chrétienne.

La maternité est vue comme un chemin spirituel, où les joies et les défis quotidiens offrent des occasions de croissance dans la foi. Les mères sont invitées à reconnaître la présence de Dieu dans les moments ordinaires de la vie familiale, transformant les tâches quotidiennes en actes d'amour et de dévotion.

Le livre établit un parallèle entre l'amour inconditionnel d'une mère et l'amour de Dieu pour ses enfants: l'amour maternel



permet de mieux comprendre l'amour divin. Le rôle de la foi est souligné comme soutien dans les moments de doute et de fatigue, offrant aux mères un refuge et une source de réconfort.

Lettre aux mamans s'inscrit dans la tradition chrétienne en mettant en avant les valeurs de l'amour, du sacrifice et du service.

Ce beau petit livre est une invitation à découvrir la dimension spirituelle de la maternité, en trouvant Dieu dans les moments simples de la vie quotidienne et en puisant dans la foi la force nécessaire pour accomplir cette vocation. Il invite aussi les mères à se donner la permission d'être humaines, imparfaites, mais profondément aimantes.

***Lettre aux mamans*,
Bénédicte Delelis, Éd. Mame, 2024**

« La maternité est une aventure charnelle et divine, qui requiert la femme tout entière, avec ses facultés physiques et spirituelles, et son "oui" parfois offert à grand prix. »

P. 19.

Patronale de Saint-Pierre: un week-end sous le signe de la joie et du partage

La paroisse Saint-Pierre se réjouit de vous accueillir pour sa fête patronale **du 20 au 22 juin**. Le coup d'envoi sera donné **vendredi 20 juin à 18h** avec un match aux cartes. **Samedi 21 juin**, dès 14h30, débiteront les activités pour enfants. À **17h**, un apéritif musical sera offert dans le jardin. **Dimanche 22 juin, à 10h**, aura lieu une célébration eucharistique à l'extérieur, sur le parvis. La matinée s'achèvera par un apéritif festif. Nous vous attendons nombreux pour vivre ce temps fort !



Sectes, ésotérisme, rapport à la mort et à l'au-delà...



Il est parfois difficile aujourd'hui de discerner entre spiritualité et ésotérisme; entre prière et rituel magique; la peur de la mort et la curiosité de l'au-delà. Faisons la lumière là-dessus...

Jeudi 15 mai 2025 de 19h à 21h30, au Boulevard de Pérolles 38 à Fribourg

Animation: Abbé Romain Gajo, docteur en psychologie pastorale

Inscription jusqu'au 9 mai 2025: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21

L'orthodoxie et ses richesses



Cette formation propose un parcours qui rappelle quelques lignes historiques et présente les spécificités théologiques, pratiques et artistiques de l'orthodoxie: la beauté et la richesse des traditions liturgiques et iconographiques, de même que la profusion de la tradition théologique ancrée dans la pensée patristique.

Mercredi 11 juin 2025 de 19h30 à 21h, au Boulevard de Pérolles 38 à Fribourg

Animation: Adrian Crăciun et Stefan Constantinescu

Inscription: www.cath-fr.ch/agenda

Contact: Service formations, formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21



APPROFONDIR SA FOI ET DÉPLOYER SA VIE SPIRITUELLE

PARCOURS

Galilée

? Comment lire la Bible? Pourquoi les chrétiens célèbrent-ils l'Eucharistie? Qu'est-ce que la résurrection du Christ peut changer dans ma vie? Qu'est-ce qui nous attend après la mort?

✝ Un parcours pour enrichir votre compréhension de la foi, intensifier votre vie spirituelle et approfondir votre relation à Dieu.

📅 **Durée**: 30 rencontres, de septembre 2025 à juin 2026

- 3 mardis par mois, de 19h à 21h45
- 4 samedis dans l'année, de 9h à 16h

Lieu: Boulevard de Pérolles 38, 1700 Fribourg

La formation est ouverte à tous.

Aucun prérequis n'est nécessaire.

i Soirées d'informations

- **Mercredi 7 mai 2025** à 19h30, à **Bulle** (Les Halles, Rue de la Promenade 44, salle n°4)
- **Mercredi 14 mai 2025** à 19h30, à **Romont** (Maison St Charles, Rue du Château 126)
- **Jeudi 22 mai 2025** à 19h30, à **Payerne** (Rue Guillermaux 17, salle paroissiale)
- **Mardi 27 mai 2025** à 19h30, à **Fribourg** (Bd de Pérolles 38, salle Abraham)

Plus d'infos : www.cath-fr.ch/parcours-galilee







 Service formations : formation@cath-fr.ch, 026 426 34 21

Messes et confessions dès mai 2025

	S ^t -Nicolas cathédrale	S ^t -Paul église	S ^t -Maurice église	S ^t -Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S ^t -Pierre église	S ^t -Joseph chapelle	S ^{te} -Thérèse église	S ^t -Justin chapelle	Villars- sur-Glâne église	Griviez église	Université chapelle	Salesianum
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	18h15
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	8h30	-	12h10 ▲	-
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h30	8h30	-	-	-
Vendredi	18h15	-	8h St-Beat	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	7h30
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	18h	10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	10h	-	-

	S ^t -Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Salvatoriens institut	Montorge monastère	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	Seurs d'Ingenbohl couvent	S ^{te} -Ursule couvent	Carmes couvent	S ^t -Joseph de Cluny couvent	S ^t -Cassius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route de la chapelle	Schönstatt chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beausite	Les Martinets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	-	12h20	17h30	-	-	17h45	19h d		-	-	-	-	
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	10h30	-	
Jeudi	6h50	7h	7h30	7h30	17h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	-		-	-	-	-	
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	17h30	-	-	-	19h ⁽¹⁾		-	-	-	10h15	
Samedi	12h	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-	
Dimanche	10h30	10h	9h30	11h	8h30	7h30 d 9h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h30 d Δ	-	-	-		-	-	-	-	9h30

Langues d Deutsch e español i italiano p portugês ▲ latin (forme post-conciliaire) *latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44 ⁽¹⁾ les derniers vendredis du mois (français)

Confessions St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30-17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55

St-Paul : je 18h30-19h30 | Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60) | St-Justin : tous les dimanches de 18h30 à 19h

Capucins : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) | Chapelle N-D de Bourguillon : sa 9h -9h30

Du fait de certaines fêtes ou d'événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au site fri-cath.ch

Coordonnées des lieux de culte dans le décanat de Fribourg

Cathédrale Saint-Nicolas R. des Chanoines 3 1700 Fribourg 026 347 10 40 stnicolas@fri-cath.ch	Église Saint-Paul Rte de la Heitera 13 1700 Fribourg 026 481 32 40 stpaul@fri-cath.ch	Église du Christ-Roi Rte du Comptoir 2 1700 Fribourg 026 425 42 00 christ-roi@fri-cath.ch
Église Saint-Jean Planche-Supérieure 1 1700 Fribourg 026 322 37 50 stjean@fri-cath.ch	Église Saint-Maurice Rue de la Lenda 1 1700 Fribourg 078 373 83 63 stmaurice@fri-cath.ch	Église Saint-Pierre Chapelle Saint-Joseph Av. Jean-Gambach 6 1700 Fribourg 026 422 01 00 stpierre@fri-cath.ch
Église Sainte-Thérèse Rte Ste-Thérèse 5 1700 Fribourg 026 460 84 20 stetherese@fri-cath.ch	Saints-Pierre-et-Paul Rte de l'Église 8 1752 Villars-sur-Glâne 026 401 10 67 villars@fri-cath.ch	Saint-Laurent Ch. St-Laurent 1 -1762 Griviez 026 466 25 67 stlaurent@fri-cath.ch Rte de Chantemerle 68 1763 Granges-Paccot
Notre-Dame de Bourguillon Rte de Bourguillon 13 1722 Bourguillon 026 322 33 71 info@ndbourguillon.ch	Basilique N-D de Fribourg Pl. Notre-Dame 1 1700 Fribourg 026 323 20 31 info@basilique-fribourg.ch	Chapelle de l'Université Av. de l'Europe 20 1700 Fribourg 026 300 71 71 acf@unifr.ch
Chapelle St-Justin Rue de Rome 3 1700 Fribourg 026 351 16 16 pastorale@justinus.ch	Couvent des Cordeliers R. de Morat 6 1700 Fribourg 026 347 11 60 fribourg@cordeliers.ch	Monastère de la Visitation R. de Morat 16 1700 Fribourg 026 347 23 40 visifrib@bluewin.ch
Couvent des Capucins R. de Morat 28 1700 Fribourg 026 347 23 50 fribourg@capucins.ch	Couvent des Carmes Ch. Montrevers 29 1700 Fribourg 026 322 84 91	Couvent Ste-Ursule Rue de Lausanne 92 1700 Fribourg 026 347 10 70 fribourg@ste-ursule.org
Chapelle Srs d'Ingenbohl Ch. des Kybourg 20 1700 Fribourg 026 488 31 31 office@ingenbohl-fr.ch	Institut des Salvatoriens Imp. de la Forêt 5 1700 Fribourg 026 484 80 80 salvator@sdcs-ch.ch	Couvent St-Hyacinthe Rue du Botzet 8 1700 Fribourg 026 426 68 11 fribourg@dominicans.ch
Couvent St-Joseph de Cluny Rue Guillaume-Techtermann 4 1700 Fribourg 026 322 01 66 sjc.suisse@gmail.com	Monastère de Montorge Ch. de Lorette 10 1700 Fribourg 026 322 35 36 montorge@bluewin.ch	Abbaye de la Maigrange Ch. de l'Abbaye 2 1700 Fribourg 026 309 21 10 contact@maigrange.ch
Chapelle de l'Africanum Rte de la Vignettaz 57 1700 Fribourg 026 424 19 77 office@africanum.ch	Notre-Dame de la Route Ch. des Eaux-Vives 17 1752 Villars-sur-Glâne 026 409 75 00 secretariat@ndroute.ch	Chapelle de Schönstatt Rte du Stadberg 12 1700 Fribourg 026 496 11 50 hubert.vonlanthen@kath-fr.ch
Chapelle du Salesianum Av. du Moléson 21 1700 Fribourg 026 351 11 30 salesianum@chemin-neuf.org		

Horaires réguliers
des messes et confessions
dès mai 2025

Fête-Dieu 2023 – tir au canon depuis Lorette – photo de Jean-Claude Gadmer

UP Décanat de Fribourg

Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 05 (ma-ve)
communication@fri-cath.ch | info@fri-cath.ch | fri-cath.ch

Katholische Pfarreiseelsorge Freiburg Stadt und Umgebung

Murtengasse 8, 1700 Fribourg | 026 425 45 25 | kontakt@pfarrei-freiburg.ch | pfarrei-freiburg.ch

Missão católica de língua portuguesa | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 40
missao.portuguesa@cath-fr.ch

Misión católica de lengua española | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 80
mision.hispana@cath-fr.ch

Missione cattolica di lingua italiana | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 44
missione.cattolica@cath-fr.ch

UP DÉCANAT DE FRIBOURG**Administration et communication**

Avenue Jean-Gambach 4
1700 Fribourg
Courriel: info@fri-cath.ch
Site: www.fri-cath.ch

Responsable communication

Caroline Stevens
Tél. 026 422 01 01
du mardi au vendredi
Courriel: communication@fri-cath.ch

Secrétaires de l'équipe pastorale

Rachel Clément
Tél. 026 422 01 06 – du lundi au vendredi
Courriel: administration@fri-cath.ch
Marie-Hélène Dey Bugnon
Tél. 026 422 01 05 – du mardi au vendredi
Courriel: info@fri-cath.ch

KATHOLISCHE**PFARREISEELSORGE FREIBURG**

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg
Tél. 026 425 45 25 – Site: www.pfarrei-freiburg.ch
Courriel: kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

LA POSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

N° de tél. : E-mail :

Paroisse de : Date et signature :

Remplir lisiblement et renvoyer à:

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact: adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39